

Dans l'hôpital des cloches âgées

Ce soir, les cloches vont sonner à la volée pour fêter Noël. En France, le centre de soins pour cloches blessées se trouve à Trémentines. Visite de cet atelier unique en son genre.



Trémentines, atelier Bodet, lundi 17 décembre. On compte en France environ 50 000 clochers et 150 000 cloches. À leur chevet depuis 150 ans, la société choletaise Bodet s'est depuis diversifiée et développée dans l'horlogerie et l'affichage sportif.

Photo AFP - Sébastien SALOM-GOMIS

Oreille cassée, « cerveau » fissuré, « voix » éraillée : plantées sur des palettes, sous des néons crus, plusieurs divas blessées attendent d'être secourues. À Trémentines, près de Cholet, l'entreprise Bodet restaure les cloches anciennes, patrimoine « vivant » usé par le temps.

Du haut de leur beffroi, « elles répètent toujours le même mouvement, décennie après décennie. Alors les cloches s'usent, perdent en résonance et peuvent casser. Notre objectif, c'est de leur rendre leur profil et leur sonorité d'origine », explique Jean-Luc Ferrant, directeur général de Bodet campanaire.

Accroupi sur le béton, dans un hangar blanc à l'ossature bleu roi, il passe en revue sa dizaine de pensionnaires : « Ici, c'est le battant qui, à force de frapper, a creusé le métal », tranche-t-il. La deuxième cloche « présente même une fêlure », longue balafre ouverte remontant sur la robe.

« Celle-ci a perdu une oreille », diagnostique encore M. Ferrant, pointant les anses argentées destinées à

suspendre les 750 kg de métal. Marie-Joséphine, Marguerite, Violette : dans quelques semaines, ces cantatrices séculaires enroutées auront retrouvé leur voix, grâce à un procédé de soudure unique en France, breveté en 1991 après deux ans de recherches par Bodet.

« Les Français sont très attachés à leur paysage sonore »

JEAN-LUC FERRANT, Directeur général de Bodet campanaire.

La facture finale varie d'un millier à plus de 10 000 €. Seuls deux concurrents européens, Lachenmeyer (Allemagne) et Royal Eijsbouts (Pays-Bas) sont aussi capables de réparer ces dames d'airain.

« Vu l'état dans lequel elles arrivent, on est fiers de leur offrir une deuxième jeunesse », se réjouit Tanguy, 39 ans, lui aussi soudeur.

Environ 150 000 cloches résonnent aujourd'hui en France, notamment à l'occasion des fêtes de Noël. Elles

sont pour la plupart réparties dans 50 000 clochers. Instruments de musique et œuvres d'art, 5 000 sont classées au titre des monuments historiques.

Détruites par milliers à la Révolution, massivement fondues pendant les deux guerres mondiales, seules quelques milliers d'entre elles sont tricentennaires.

Des cloches « oubliées », appartenant généralement aux communes, sont régulièrement retrouvées au fond des clochers par un maire alerté par ses habitants ou des associations. « Alors on redécouvre les noms des familles liées, des armoiries gravées dans le métal, on retrace leur histoire ! », s'enthousiasme M. Ferrant, évoquant avec fierté la cloche de Sidaillies dans le Cher (centre), fondue en 1239 (c'est la plus ancienne de France) et restaurée en 2000, ou celles de l'abbatiale de Conques dans l'Aveyron (sud), rénovées cette année.

« Ce patrimoine précieux doit rester vivant », plaide-t-il. « Car même si la pratique religieuse diminue, les Français sont très attachés à leur paysage

sonore », qui « donne des repères et rythme leur vie ».

« Parfois les gens nous disent : « J'ai été baptisé sous cette cloche, mes petits-enfants s'y sont mariés », et sont heureux de les entendre encore » raconte Christian.

Empoignant une télécommande, Tanguy suspend « Violette » pour la chatouiller de son diapason. Un « la » vibrant emplit alors l'espace. Il résonnera encore deux ou trois cents ans.

1100

CLOCHES RÉPARÉES DEPUIS 1991

Centenaires ou nées au Moyen Âge, pesant 200 kg ou plusieurs tonnes : Bodet a déjà réparé plus de 1 100 cloches depuis 1991, françaises ou européennes (essentiellement espagnoles), acheminées pour les plus imposantes en convois spéciaux.

150 ans cette année



Bodet, spécialiste du temps qui passe.

Le temps passe. Ce n'est pas chez Bodet, spécialiste des cloches, des horloges, des affichages sportifs et des emplois du temps électroniques, qu'on dira le contraire. L'année 2018 qui s'achève a vu Bodet souffler ses 150 bougies.

L'entreprise choletaise emploie aujourd'hui 730 personnes, et a réalisé un chiffre d'affaires de 88 millions d'euros en 2017, en croissance de 14,4 %. Au début de l'été dernier, le siège de Bodet a quitté Trémentines pour s'installer dans la zone du Cormier à Cholet. Mais la réparation des cloches (de même que la production Time Sport) est restée fidèle au fief historique.

La réparation, étape par étape

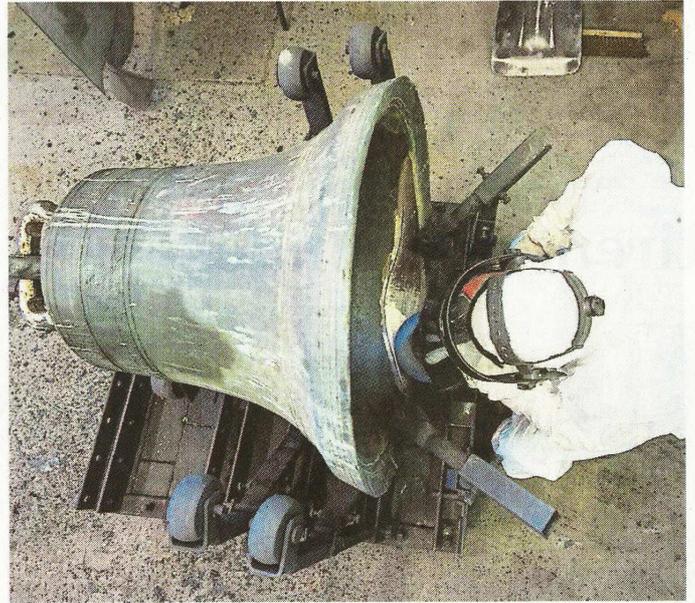
Derrière une porte coulissante, une soufflerie ronronne dans l'atelier. En combinaison blanche et capuche, Christian, l'un des deux soudeurs, déchiffre les inscriptions gravées dans le métal.

« *Mélanie-Cornélie, fondue en 1890* », est recouverte d'un révélateur violacé utilisé pour déceler les fissures. Allongée plus loin sur un lit métallique, une autre cloche dévoile ses entrailles.

« *Première étape, on retire la partie abîmée, pour dévoiler le métal sain* », détaille M. Ferrant, effleurant une tranchée brillante sur le cuivre vert-de-gris.

« *Ensuite, on la met au four* », lance Christian. Dans l'imposant caisson, la température grimpe progressivement « *pendant des heures* » jusqu'à atteindre « *plusieurs centaines de degrés* », mais reste un « *secret de fabrication* ». « *Quelques degrés de trop et la cloche fondrait* », prévient le soudeur.

Après ce brasier, vient la soudure : « *J'ai 45 minutes avant que ça refroidisse !* », se hâte Christian, enveloppant la cloche noircie de couvertures isolantes. Assailli par la chaleur mais concentré sous son masque, il fait crépiter le fer à souder. Une lueur



L'étape de la soudure vient après le passage au four.

Photo AFP - Sébastien SALOM-GOMIS

cyan futuriste envahit l'atelier. Il faudra encore « *repasser la cloche au four, pour que la soudure prenne* », la meuler pour redessiner la courbure, reconstituer les ornements et la brosser, pour lui rendre

sa couleur bronze.

Il faut au minimum deux semaines pour réparer une cloche et les 120 employés réparent et installent aussi beffrois, horloges et mécanismes associés.

Ouest France – Lundi 24 décembre 2018